

NUITS BLANCHES DOSTOÏEVSKI

MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION : RONAN RIVIERE,

**SCÉNOGRAPHIE: ANTOINE MILIAN, COSTUMES: CORINNE ROSSI,
LUMIÈRE: SEBASTIEN HUSSON, MUSIQUE: SERGUEÏ RACHMANINOV.
AVEC RONAN RIVIERE, LAURA CHETRIT, ET AU PIANO: OLIVIER MAZAL.**



VOIX DES PLUMES 32 rue du Peintre Lebrun 78000 Versailles collectifvdp@gmail.com

LES NUITS BLANCHES

D'après **Fiodor Dostoïevski**

Adaptation **Ronan Rivière** d'après la traduction de d'Ely Halpérine-Kaminsky

Musique au piano sur scène de **Sergueï Rachmaninov**

Résumé : Un homme et une femme solitaires se rencontrent et se rapprochent une nuit à Pétersbourg, où tout semble concourir à leur attachement mutuel. Mais leurs maladresses et leurs angoisses font virer le rêve en cauchemar.

Une adaptation pour une comédienne, un comédien et un pianiste de la nouvelle de Dostoïevski sur la désillusion sentimentale. **Durée : 1h15**

Mise en scène Ronan Rivière. **Scénographie** Antoine Milian. **Costumes** Corinne Rossi. **Lumières** Sébastien Husson. **Avec** : Ronan Rivière : LUI, Laura Chetrit : NASTENKA et au piano : Olivier Mazal.

COMPAGNIE : Voix des Plumes 06 82 60 55 89 collectifvdp@gmail.com

Une création Mois Molière 2025 - Premières les 3 et 6 juin 2025 à 20h30 aux Grandes Ecuries de Versailles

Reprise du 28 janvier au 5 avril 2026 au Lucernaire à Paris, du mercredi au samedi à 21h, les dimanches à 17h30. Relâche exceptionnelle le 6 février.



Photo du spectacle © S.Huron – Grandes Ecuries de Versailles

NOTE D'INTENTION

Ma lecture des Nuits Blanches est celle d'une comédie sur la solitude et l'échec amoureux. Comme si Dostoïevski voulait faire éprouver au lecteur le choc de l'illusion amoureuse qui s'effondre, avec un cynisme caustique. L'histoire se découpe en quatre nuits, l'été à Pétersbourg. Deux personnalités lunaires, marginales, se rencontrent et s'agrippent l'une à l'autre. Mais les rancœurs, les agacements, les jalouses affleurent. La mécanique est si fine qu'on est surpris que ce couple romanesque auquel on s'était attaché devienne un duo toxique.

Ce récit m'a à la fois bouleversé et amusé. Autant que *le Double*, que j'ai déjà monté, j'y entendis un drame fait de détails comiques, d'incompréhensions et de réactions maladroites, dans un style proche de Gogol. J'y vois des personnages drôles et touchants, égocentrés mais fragiles, intelligents, portés par une langue qui oscille entre romantisme et sécheresse. C'est une œuvre de jeunesse de Dostoïevski, légère et acide, loin de l'image psychologique, sombre et romanesque qu'on lui attribue.

L'adaptation reste fidèle au texte original, j'ai simplement essayé faire en sorte que les interprètes puissent être plus concrets, en mettant en valeur la cruauté et la brutalité de certaines répliques, leur modernité, de garder l'ambivalence de certaines images et d'en clarifier certaines. J'ai essayé surtout de muscler - quitte à théâtraliser ou alourdir - certains traits pour renforcer l'humour et le caractère des personnages.

La mise en scène et l'interprétation jouent sur des rapports comiques et une détresse individuelle profonde. Un jeu maladroit, avec des moments de maîtrise et des chutes... des gouffres d'émotion soudains et très rapides, balayés dans un sursaut. Il faut éviter tout pathos ou toute psychologie complexe. Rester dans des rapports émotifs simples.

Dans l'esthétique, pour jouer avec la modernité de l'œuvre tout en gardant la distance, j'ai transposé l'histoire dans la Russie soviétique des années 60, autour d'un abri bus, lieu d'attente et de rencontre, un espace glauque, la nuit dans le coin d'un quartier de gare éclairé par des réverbères, et j'ai glissé les personnages dans des costumes qui hésitent entre le pop et la déréliction. Le pianiste, présence étrange, fait écho à la langue de Dostoïevski, oscillant entre le romantisme et la sécheresse des musiques de Rachmaninov.



© Pierrick Daul – Ville de Versailles

Fédor Mikhaïlovitch Dostoïevski naît le 30 octobre 1821 à Moscou. Son premier roman, *Les Pauvres Gens*, connaît un grand succès et est encensé par des personnalités littéraires comme le poète Nekrassov ou le critique Bielinski. Dostoïevski devient un homme à la mode, court les dîners, joue les dandys. Sur la lancée de ce premier succès, il écrit coup sur coup deux petits récits *le Double* et *la Logeuse*, mais qui reçoivent du public un accueil plutôt froid. Et bientôt celui qu'on s'arrachait devient la risée des salons : on se moque de sa gaucherie ; on raille ses accès d'humour ; Tourgueniev tourne en ridicule « ce chevalier de la triste figure »....

Découragé, criblé de dettes, c'est à cette époque qu'il écrit *Les Nuits Blanches* (1848) où la solitude et un romantisme déçu s'expriment. Le romancier fréquente aussi à cette époque un cercle libéral. En 1849, la police, sans ménagement, le conduit dans un cachot de la forteresse Pierre-et-Paul. Après un simulacre d'exécution, Dostoïevski apprend que sa sentence a été commuée par le tsar en quatre ans de travaux forcés.

La souffrance enrichit son expérience spirituelle autant que sociale : Dostoïevski découvre dans ses compagnons de travaux forcés le peuple russe et le prend en affection. Il quitte le bagne et est incorporé comme simple soldat dans un régiment sibérien. Un an après, il est promu officier; on lui permet de reprendre ses activités

littéraires. Il épouse une jeune veuve tuberculeuse. L'expérience conjugale se révèle un échec.

Il faut attendre 1860 pour que Dostoïevski obtienne la permission de s'établir à Saint-Pétersbourg et la liberté complète d'écrire. Malgré les difficultés financières pressantes, la malveillance des critiques, ce sont des années d'accalmies après le bagne et le régiment. Il se remet à écrire et publie dans la revue *le Temps*, puis dans *l'Époque*, qu'il dirige avec son frère Mikhaïl : *Humiliés et Offensés* (1861), *Souvenirs de la maison des morts* (1861-1862), *Crime et Châtiment* (1866), *le Joueur* (1866), *l'Idiot* (1868-1869), *les Damnés* (1871-1872), *l'Adolescent* (1875) paraissent ainsi sous forme de feuillets.

En même temps, l'écrivain mûrit *les Frères Karamazov* (1879-1880). Peu à peu, le succès arrive, les éditions de ses ouvrages se multiplient et son influence grandit à travers la Russie. Mais Dostoïevski a perdu sa femme et son frère Mikhaïl (1864), et leurs dettes pèsent sur lui, en plus de ses dettes de jeu qu'il doit à une sévère addiction. Pour apaiser les créanciers, il faut emprunter, rembourser, écrire, livrer la copie imparfaite que lui arrachent les directeurs de revue impatients. Dès qu'il a quelques roubles, il les joue à la roulette et les perd.

Les créanciers deviennent si pressants qu'ils contraignent le nouveau ménage qu'il a fondé avec sa sténographe à s'exiler, et c'est alors la marche errante à travers les villes et les casinos d'Europe : Dresde, Baden-Baden, Genève, Florence, etc. Une petite fille naît et meurt quelque temps plus tard ; Dostoïevski continue à jouer, à perdre et à se repentir. Il rentre à Saint-Pétersbourg, *les Frères Karamazov* lui valent enfin la reconnaissance. Il succombe à une hémorragie le 28 janvier 1881.

Sergueï Rachmaninov contrairement à Dostoïevski, connaît la renommée et la fortune de son vivant, dès ses débuts et jusqu'à la fin de sa vie. Il naît le 1er avril 1873 à Semionovo (Empire russe) et meurt le 28 mars 1943 à Beverly Hills (États-Unis), c'est un compositeur, pianiste virtuose et chef d'orchestre russe, naturalisé américain.

Même si le succès démesuré du 2^e Concerto ou du Prélude en ut dièse mineur (joué dans le spectacle) a éclipsé le reste de son œuvre, il reste un des compositeurs les plus joués dans le monde.

Morceaux joués sur scène : Prélude op 32 n°10 / Variations sur un thème de Chopin op 22 XI / Prélude op 23 n°1 / Prélude op 23 n°4 / Prélude op 3 n°2 (en do dièse mineur) / Sonate n°2 2^{ème} mouvement.

Les membres de la troupe engagés dans le spectacle

Ronan Rivière Adaptateur, metteur en scène, comédien : LUI

Formé au Studio d'Asnières, il a joué notamment sous la direction de Laurent Pelly dans *Macbeth* au théâtre Nanterre-Amandiers, et dans *J'ai examiné une ampoule électrique et j'en ai été satisfait*, de Daniil Harms, au Théâtre National de Toulouse. Pour la troupe , il joue et signe l'adaptation et la mise en scène des spectacles: *Le Journal d'un Fou* de Gogol, (au Lucernaire et au Ranelagh ...), *La Foire de Madrid*, de Lope de Vega (au théâtre de l'épée de bois à la cartoucherie et au Lucernaire), *Le Nez* d'après Gogol (au théâtre 13 et au Lucernaire), *Le Double* d'après Dostoïevski (au théâtre 14, au Ranelagh et en tournée), *Le Roman de Monsieur Molière* d'après Boulgakov (au Lucernaire, au Ranelagh et en tournée); *Faust*, de Goethe (au Ranelagh et en tournée); *Le Revizor*, de Gogol (au Lucernaire et en tournée); *La Maladie du Pouvoir* d'après Octave Mirbeau (au Lucernaire-Avignon et en tournée).

Antoine Milian Scénographe

Pour la troupe, il a créé le décor du *Journal d'un Fou*, *La Foire de Madrid*, *Le Nez*, *Le Double*, *Le Revizor* et de *Faust*. Il collabore avec de nombreuses compagnies comme scénographe, constructeur, créateur de marionnettes et de masques: aujourd'hui il travaille régulièrement avec Jean-Philippe Daguerre, le CREA, le théâtre de la Tempête...

Corinne Rossi Costumes

Elle a créé les costumes de *La Foire de Madrid*, du *Nez*, de *Faust*, et du *Double*. Formée aux Ateliers Butsch's, elle travaille maintenant notamment avec Le Théâtre de Poche et le théâtre Le Ranelagh, avec Stéphanie Tesson et Jean-Philippe Daguerre...

Laura Chetrit comédienne : NASTENKA - Pour la troupe, elle a joué Marguerite dans *Faust* (au Ranelagh), puis Clara Olsoufieva dans *Le Double* (Théâtre 14, Lucernaire...), Alexandrine dans *Le Nez* (Théâtre 13, Lucernaire), Violante dans *La Foire de Madrid* (Epée de Bois, Lucernaire...), et Maria dans *Le Revizor* (Théâtre du Ranelagh...). Auparavant, elle a joué avec les Aléas dans *Horovitz mis en pièces* puis dans *Phonetag* au Théâtre des Béliers Parisiens. En 2015, elle joue dans *Pourquoi mes frères et moi on est parti* d'Hédi Tillette de Clermont- Tonnerre au théâtre de Belleville, et en 2018 dans *La Maladie de la Famille M* au théâtre 13.

Olivier Mazal Pianiste

Il accompagne au piano *Le Journal d'un Fou* (morceaux de Prokofiev), *La Foire de Madrid* (morceaux de Manuel de Falla) *Le Roman de Monsieur Molière* (morceaux de Lully), *Le Revizor*, *Faust*, *Le Double* et *Le Nez* (compositions de Léon Bailly). Il a effectué ses études musicales au Conservatoire de Toulouse sous la direction de Michel Dru (piano) et Hubert Guéry (musique de chambre). Après son prix, il a étudié avec Jérôme Granjon au Conservatoire de Romainville ainsi qu'avec Laurent Cabasso au Conservatoire de Strasbourg. Il a étudié ensuite pendant un an auprès d'Henri Barda à l'école Normale Alfred Cortot. Il se produit régulièrement en France, en récital et musique de chambre...

Le collectif Voix des Plumes

Notre troupe est accueillie en résidence artistique depuis 2016 par la ville de Versailles, et se produit notamment à Paris (Lucernaire, Ranelagh, Théâtre 14 et théâtre 13), au festival off d'Avignon et en tournée. Nous nous mobilisons pour un art collectif et artisanal. LES NUITS BLANCHES est notre 10^{ème} spectacle.

Nos précédents spectacles

LE JOURNAL D'UN FOU, d'après Gogol – Au Lucernaire, au Ranelagh, au Balcon-Avignon et en tournée. Création en juin 2023 – Cour des Grandes Ecuries de Versailles.

LA FOIRE DE MADRID, de Lope de Vega - Au théâtre de l'Epée de Bois - Cartoucherie, au Lucernaire, au théâtre du Balcon (Avignon), et en tournée. Création en juin 2022.

LE NEZ, d'après Nikolaï Gogol – Au théâtre 13, au Lucernaire, à Avignon (théâtre des Gémeaux) et en tournée, création en septembre 2020 (Potager du Roi – Versailles).

LE DOUBLE, d'après Dostoïevski – Au Théâtre 14, au Ranelagh, au Petit Louvre –Avignon, et en tournée. Création en 2018 (Grandes Ecuries – Versailles).

LE ROMAN DE MONSIEUR MOLIERE d'après Boulgakov – Au Lucernaire, au Ranelagh, au Petit Louvre et en tournée. Création en 2016 dans la cour des Grandes Ecuries.

FAUST de Goethe – traduction de Gérard de Nerval -Au Ranelagh, au Petit Louvre-Avignon et en tournée. De 2016 à 2018.

LE REVIZOR de Gogol – Au Petit Louvre-Avignon (3 saisons), au Lucernaire (2 saisons) et au Ranelagh ... Création en 2014, toujours en tournée.

LA MALADIE DU POUVOIR / FARCES ET MORALITES d'Octave Mirbeau - Au Studio-Théâtre d'Asnières, au Lucernaire-Avignon. De 2012 à 2014.

CHAPEAU MELON ET RONDS-DE-CUIR de Courteline. Théâtre de Nesle, Théâtre du Marais, Bourg Neuf (festival off 2009), Rouge Gorge (festival off 2010) et en tournée. De 2008 à 2012.





© Pierrick Daul – Ville de Versailles